

Avec la nouvelle année, les bonnes résolutions sont là ! Et hier matin, ce ne sont pas moins de 150 personnes qui ont choisi de se lever tôt pour aller rejoindre le port Tino-Rossi où les attendait un bateau hybride de la Nave Va, mis à disposition pour l'occasion afin de les acheminer vers Mezu Mare, l'un des flots des îles Sanguinaires.

Leur mission étant de dépolluer, par le biais d'une activité sportive, ce site classé Grand site de France. Que ce soit par voie pédestre en randonnant, dans l'eau en nageant, sur l'eau en kayak, ou bien encore sous l'eau en plongeant, tous les moyens sont bons pour collecter un maximum de déchets.

L'appel a été lancé par Christian Balzano, directeur du syndicat mixte des îles Sanguinaires et de la pointe de la Parata, et de Jonathan

Curti, président de Recycla Corse, une association qui œuvre en faveur du développement durable. Leur vœu commun : sensibiliser au ramassage des déchets en pleine nature et créer un lien intergénérationnel entre sportifs, citoyens et acteurs locaux. Et l'on peut dire que l'engouement est là puisque c'est de 7 à 77 ans que l'on est venu en famille ou entre amis.

"Nettoyer la nature comme recycler ses déchets, c'est devenu une démarche naturelle pour moi. Quand on voit tout ce que l'on ramasse aujourd'hui, on se rend compte qu'il y a beaucoup trop de plastiques et d'emballages inutiles. D'ailleurs, je me demande comment tout cela a pu atterrir ici, sur cette île où il n'y a aucune d'habitation", s'exclame Claudine.

Il faut dire que la tempête Adrian a laissé des traces en ramenant sur

le littoral les déchets venus de la mer.

Ambiance familiale mais aussi studieuse

De façon à mailler l'ensemble du territoire, les participants sont répartis sur cinq zones de ramassage avec chaque fois un référent et un point de collecte. Chacun prend son rôle au sérieux. Les goélands tourbillonnent dans le ciel ombragé et surveillent les lieux comme étonnés de ce débarquement soudain sur leur havre de paix. Les immortelles dégagent leur odeur si typiquement reconnaissable. Au-delà d'une action environnementale, on profite aussi d'une belle excursion patrimoniale.

Les kayakistes ne cessent d'arpenter les côtes pour aider à la collecte des déchets repérés par les plon-

geurs apnéistes et sous-marin. Les randonneurs, quant à eux équipés de gants et de pinces, remplissent rapidement leurs sacs de collecte.

Chaussures, pneus, bouteilles en plastique et polystyrènes font partie des déchets les plus ramassés. On retrouve même des cumulus et gazinières ! Il faut être vigilant car à première vue, on n'aperçoit pas forcément les déchets recouverts par le maquis. Tête baissée, petits et grands s'appliquent à y regarder de plus près.

"Faites attention aux chevilles, le sol est glissant !", entend-on dans les rangs. Toutes les consignes ont été données également pour préserver les zones de protection des oiseaux nicheurs et des zones des arums mange-mouche, une espèce florale protégée.

Selon où l'on se trouve sur l'île, les déchets ne sont pas les mêmes.

Certains ont été piégés par les rochers et les galets. Alors on s'outille. Entre autres, un aspirateur thermique permet d'aspirer les micro-déchets tels que les billes de polystyrène. *"Moi j'utilise une pince qui m'aide à récupérer les petites pièces car les déchets ont tendance à se déliter et il est difficile de les attraper à la main",* souligne Evelyne, heureuse d'apporter sa contribution.

Une barge prêtée par Corsica diving permettra ensuite de transporter tout cela sur la côte pour être trié et valorisé par les équipes de la Communauté d'agglomération du pays ajaccien (Capa).

Il faudra encore attendre quelques jours avant de connaître le volume exact de ce qui aura été prélevé mais de toute évidence l'année 2019 est d'ores et déjà, pour beaucoup, écoresponsable !

MARIE-LAURE MARQUELET



Équipés de gants et de pinces, les randonneurs ont rapidement rempli leurs sacs de collecte : chaussures, pneus, bouteilles en plastique et polystyrènes ont fait partie des déchets les plus ramassés.